

Les jeunes militants du développement durable attirent l'attention sur les choix d'urbanisme qui favorisent l'étalement des villes, forme d'annexion du territoire agricole et des habitats naturels. Ils en soulignent également les contrecoups possibles, comme la pollution industrielle, la mauvaise gestion des déchets, l'inefficacité des réseaux de transport et la déforestation.

Pour la plupart d'entre nous, la maison constitue une frontière que nous définissons personnellement. Le monde naturel n'a pas été pris en compte quand est venu le moment d'établir ces limites. Ces considérations étaient d'ordre anthropocentrique à la naissance des collectivités, lorsqu'on a imposé des frontières territoriales à caractère religieux ou politique. (Ottawa Youth Bioregional Initiative)

Les gens et la nature

Les jeunes soulignent la nécessité d'accorder une plus grande priorité au lien entre les gens et l'environnement lorsqu'on aborde les questions relatives à la mise en valeur des ressources. Au Canada, nombre d'entre eux soutiennent fermement qu'une bonne partie des pratiques agricoles, minières, forestières et piscicoles perturbent l'équilibre des écosystèmes.

L'exploitation intensive des mines de nickel et de l'énergie hydroélectrique ne rejoint pas notre conception du développement durable. (Newfoundland Environmental Network Youth Caucus)

L'Île-du-Prince-Édouard sera complètement dépouillée de ses résineux dans huit ans. Qui parle de développement durable? Le monde se trouve à un tournant, et le gouvernement provincial ne veut pas se rendre à l'évidence. (Coordonnateur de projet, Service jeunesse Canada, Île-du-Prince-Édouard)

Les jeunes s'efforcent d'exercer des pressions auprès du gouvernement pour respecter les traités et redonner leur